



Défense des retraites en 2003.

DROIT DES FEMMES, TOUS CONCERNÉS!

Suzanne, Simone, Marcelle, Paulette, Muguettes. Voilà quelques prénoms de femmes de notre département qui se sont battues et continuent à se battre contre les discriminations faites aux femmes.

La loi qui dit « à travail égal salaire égal » n'est jamais entrée dans les faits.

Dans des temps pas si lointains, la femme n'avait aucun droit. Elle devait s'occuper du foyer, des enfants. Sinon elle était totalement exclue, ne pouvait être que folle, mégère, dévergondée, intrigante, et pourquoi pas sorcière.

Au fil de l'histoire de notre pays, des centaines de femmes se sont manifestées pour faire valoir leur droit à l'égalité et au respect ; nombre d'entre elles l'ont payé de leurs vies.

Le 29 avril 1945, pour la première fois en France, les femmes ont obtenu le droit de vote.

Au début des années 1960, elles peuvent ouvrir

un compte bancaire sans l'autorisation de leurs maris.

En 1936, une jeune femme n'a pas attendu une quelconque loi ou une autorisation pour savoir ce quelle avait à faire.

Après avoir travaillé dans plusieurs entreprises, Suzanne Masson est embauchée comme dessinatrice industrielle dans l'usine RATEAU à La Coumeuve. Étonnés, les ingénieurs remarquent ses multiples capacités. C'est la première fois qu'une femme est à leurs côtés au bureau d'études.

Cette femme fut une pionnière qui s'est battue pour accéder à ce poste jusque-là réservé aux hommes. Elle a ainsi contribué à faire tomber les



9 mars 1962. ©DR.

100^e anniversaire d



préjugés sur le travail féminin, si soumoisement entretenus par le patronat. En juin 1936, c'est la grève nationale pour l'obtention de nouveaux droits. Suzanne se lance à fond dans l'organisation de cette grève avec son syndicat CGT des métaux.

Après la grève, cette infatigable militante fut élue membre de la commission exécutive du syndicat de la métallurgie CGT de la Région Parisienne. En juin 1938, après la grève de soutien aux ouvriers de Citroën, elle est licenciée. Inscrite sur la liste noire du patronat, elle se trouve dans l'impossibilité de retrouver du travail.

Suzanne se consacre alors à l'enseignement pratique des ouvriers.

Septembre 1939, c'est la guerre. Dans son petit studio, Suzanne ne se laisse pas abattre. Elle rédigea un tract dénonçant Daladier qui frappait les meilleurs défenseurs des libertés et de la paix.

Le 14 juin 1940, les Allemands entrent dans Paris, le drapeau Hitlérien à la croix gammée flotte sur les édifices publics.

Pour Suzanne, c'est intolérable alors qu'un an auparavant le peuple de France commémorait le 150^e anniversaire de la grande Révolution Française de 1789.

Le 10 juillet 1940, c'est l'anniversaire de Suzanne. Elle a trente-neuf ans. C'est exactement ce jour-là que le Maréchal Pétain, âgé de quatre-vingts-quatre ans, installe à Vichy un gouvernement dont le premier acte fut de détruire la République et la Constitution.



u 8 mars



Le 5 février 1942 à 5 heures du matin, Suzanne Masson est arrêtée. Une semaine plus tard la police française la livre aux allemands.

Dans son studio, ils ont trouvé des tracts et un petit revolver, souvenir de son papa.

Elle est rapidement transférée en Allemagne à la forteresse d'Anrath puis transférée à la prison de Lubeck-Lauerhoff, du 13 juin au 28 octobre 1943.

Le 26 juin 1943, elle passe en jugement et est condamnée à avoir la tête coupée.

Le 1^{er} novembre 1943, elle fut décapitée à la hache.

D'autres femmes résistantes comme elle furent décapitées dans les mois qui suivirent.

Quelques jours avant son assassinat, elle déclarait à ses juges avoir agi « sans aucune haine pour le peuple allemand », qu'elle estimait à sa juste valeur.

L'histoire de Suzanne Masson est l'histoire d'une militante de la CGT et d'une militante politique qui, dans une période particulièrement difficile, a su aller jusqu'au bout de ses engagements, avec courage, clairvoyance et patriotisme.

Aujourd'hui dans les entreprises (Ikéa, Pier Import, etc.), les services publics, des milliers de femmes se battent avec les syndicats, la CGT, mais aussi des associations, pour améliorer leurs conditions de travail, lutter contre les discriminations, les injustices, les harcèlements, les violences...

Bien au-delà du 8 Mars, le besoin d'une véritable prise de conscience, face aux inégalités Hommes/Femmes, est vital pour l'évolution de notre société.

« La femme est l'avenir de l'homme », écrit le poète.

Nous sommes tous concernés.

Roger MANSUY.





Visite de l'exposition sur Idéal Standard à Aulnay-s-Bois. J-P Baye, membre du bureau de notre IHS, s'entretient avec le camarade Théry, responsable CGT, qui occupa l'usine 21 mois après sa fermeture en 1977.



Participation de l'IHS 93 à un colloque à Montreuil.



CONTACT
 l'IHS-CGT 93
 01 48 96 36 40
 06 25 74 81 28
 06 18 99 70 77
 www.ihs.cgt.fr

MEMBRES DU BUREAU ELUS A L'ASSEMBLEE GENERALE DU 12 JANVIER 2010
 Alain LEPERT, Secrétaire Général, Hélène ESTRELLA, Présidente, VIEL Jacques, Trésorier (photos dans l'ordre)
 et Jean-Pierre BAYE, Gérard DEVERRE, Roger MANSUY, Hortensia MORA-SEVEON, René VERNIZEAU.

Institut CGT d'Histoire Sociale Seine-Saint-Denis

« L'Institut d'Histoire Sociale de la Seine Saint Denis fera en sorte d'aider les militants de l'actuel à connaître le passé, afin qu'ils puissent se forger leur propre avis pour mieux comprendre le présent et appréhender l'avenir avec lucidité ». (Alain Lepert. AG 12 Janvier 2010)

BULLETIN D'ADHÉSION

Nom..... Prénom..... Organisation

Adresse

Code postal..... Ville

J'adhère à L'INSTITUT CGT D'HISTOIRE SOCIALE DE LA SEINE SAINT DENIS afin d'être tenu régulièrement informé de l'activité et des initiatives de celui-ci.

Je verse au minimum la somme de 10€ (50€ pour les organisations) à l'ordre de l'IHS CGT 93 ccp PA 29 494 56 L

Date : Signature :

Institut CGT d'Histoire Sociale de la Seine Saint Denis - 1, place de la Libération - 93000 Bobigny - Tel : 01 48 96 36 37